

France Culture - [Une vie, une œuvre](#)

Maurice Carême, poète tout simplement

(Wavre 1899 – Anderlecht 1978)

Un documentaire d'Alain Devalpo réalisé par Jean-Philippe Navarre (58')

Diffusion le samedi [2 mars 2019 / 15h00-16h00](#)

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre>

Le 13 janvier 1978, le poète belge récité par des générations d'écoliers disparaît. Né dans une petite ville du Brabant wallon, Maurice Carême construit son œuvre dans une maison blanche à Anderlecht. Si l'homme est parti, l'œuvre est bien vivante. Elle est toujours récitée, traduite, mise en musique.



Jeannine Burny devant un portrait de Maurice Carême par Felix De Boeck dans la maison-musée de Bruxelles (01/2019)

Maurice Carême voit la lumière le 12 mai 1899, rue des Fontaines, à Wavre, au cœur d'une très modeste famille. Son père est peintre en bâtiment et sa mère tient une échoppe de quartier. Il fait ses études primaires et secondaires dans cette campagne brabançonne qui sera une des sources d'inspiration de son œuvre. En 1914, il écrit ses premiers poèmes, inspirés par une amie d'enfance dont il est amoureux. Élève brillant, il obtient la même année, une bourse d'études et entre à l'École normale. Il est nommé instituteur en septembre 1918 à Anderlecht-Bruxelles. Il noue ses premiers contacts artistiques en dirigeant la revue littéraire *La Revue indépendante*. En 1924, il épouse une institutrice, Andrée Gobron qu'il surnomme Caprine. Son premier recueil de poèmes, *63 illustrations pour un jeu de l'oie*, paraît en décembre 1925.

Son œuvre, au départ, marqué par les avant-gardes, s'oriente progressivement vers la quête de la simplicité et du dépouillement qui va de pair avec la recherche de la fluidité du style. En 1933, il fait construire à Anderlecht, la Maison blanche dans ce qui est, à l'époque, la lisière de Bruxelles. Il y vivra jusqu'à sa mort. Le Recueil *Mère* paraît en 1935. La simplicité des vers lui vaut d'être remarqué par de nombreux critiques littéraires parisiens. L'œuvre reçoit en 1938, le prix triennal de poésie en Belgique et inspire au compositeur français Darius Milhaud sa *Cantate de l'enfant et de la mère*. En 1943, Maurice Carême quitte l'enseignement pour se consacrer à temps plein à la littérature. Il se lie la même année avec Jeannine Burny pour laquelle il écrit *La bien-aimée* en 1965. Dès lors, Jeannine Burny accompagne le poète et sa création. En 1947, paraît *La lanterne magique*. L'impact sur la jeunesse est immédiat et le nom de Maurice Carême se voit associé à celui de poète de l'enfance.

La diversité de l'œuvre du poète reste méconnue. Par l'écriture, Maurice Carême tente d'approcher le mystère de la condition humaine, dans ses joies comme dans ses malheurs. Son parcours poétique est animé par une quête spirituelle qui refuse tout dogmatisme et le conduit vers une forme de panthéisme. Le poète cherche dans les petits miracles du quotidien, dans l'amour et dans la contemplation de la nature une source d'harmonie qui le mette au diapason du cosmos. L'imaginaire de l'enfance, le jeu et le rêve apparaissent comme l'antidote face à la mort.

En 1975, sa bâtisse inspirée des anciennes maisons du Brabant devient le siège de la Fondation Maurice Carême. En 1978, après la disparition du poète, la Maison blanche devient un musée dans lequel le visiteur plonge dans l'intimité de l'écriture. On y découvre l'univers intime du poète, les lieux qui l'ont inspiré, sa bibliothèque riche de milliers de recueils de poésie du monde entier. Le musée abrite les manuscrits de l'auteur, des livres d'art, ainsi que la correspondance qu'il entretenait avec des personnalités du monde littéraire et artistique. Les murs sont tapissés d'œuvres qui témoignent des liens d'amitié que Maurice Carême noua avec des peintres comme Paul Delvaux, Felix de Boeck, Luc De Decker, etc.

Dans ce documentaire, il y a d'abord les poèmes destinés aux enfants. Une classe d'Anderlecht, le chanteur Jacky Galou, la comédienne Domitille, le compositeur Nicolas Chevereau, la cantatrice Diana Gonnissen, l'illustrateur Gabriel Lefebvre racontent, vus de leur art, les émotions que suscite cette partie de l'œuvre de Maurice Carême. Il y a aussi l'œuvre « mature » comme les poèmes du recueil Mère, L'oiseau ou La liberté. Jacques De Decker, secrétaire perpétuel de l'Académie de langue et littérature française de Belgique qui a travaillé aux côtés du poète témoigne des arcanes du laboratoire du vers.

Et puis, il y a l'homme érudit qui avale des poèmes à longueur de journée, qui publie une anthologie de la poésie flamande, un artisan des mots qui classe les « chutes » dans un recueil pour venir y piocher ultérieurement. Jeannine Burny a archivé méticuleusement le travail de Maurice Carême depuis leur rencontre. Elle explicite le labeur quotidien du poète, nous fait pénétrer dans la genèse de ses poèmes. Elle dévoile l'intimité du travail d'une écriture poétique qui va droit au cœur de celles et ceux qui ont conservé un regard d'enfant.

Ce documentaire radiophonique reflète cette poésie en apparence « simpliste » qui résulte d'un long travail d'érosion et plonge l'auditeur dans l'atmosphère intimiste de la création poétique.

Maurice Carême, poète, tout simplement

Un documentaire d'Alain DEVALPO réalisé par Jean-Philippe NAVARRE, prise de son et mixage : Alain JOUBERT, coordination : Christine BERNARD et Pascaline BONNET

Avec la complicité des élèves de l'école des Marronniers à Anderlecht et de :

Jeannine BURNY

Jacques DE DECKER, secrétaire perpétuel de l'Académie des lettres de Belgique

François Xavier LAVENNE, directeur de la Fondation Maurice Carême

Diana GONNISSEN, chanteuse lyrique

Gabriel LEFEBVRE, illustrateur

Jacky GALOU, chanteur compositeur et interprète

Domitille DUFORST, comédienne-chanteuse qui signe Domitille quand elle chante pour les enfants

Nicolas CHEVEREAU, compositeur, Prix 2017 de la fondation Maurice Carême